

Les quatre premiers livres des Odes de Pierre de Ronsard, Vandomois. Ensemble son Bocage.
A Paris. Chez Guillaume Cavellart libraire juré de l'université de Paris, demeurant devant le
College de Cambrai, a la poulle grasse. 1550. Avec privilege du Roi.

Source : Pierre de Ronsard, *Œuvres complètes II*, éd. Laumonier, Paris, Hachette, 1924, pp. 45-47.

Ré-éditions :

- *Les quatre premiers livres des Odes* de 1553 et de 1555.
- dans les *Œuvres* de 1560, 1567, 1571, 1673, 1578, 1584, 1587.
- seules les variantes concernant le destinataire sont reportées ici.

A MACLOU DE LA HAIE¹
ODE III, XVII

Et puis que l'orage est à son tour revenu
Si que le ciel voilé tout triste est devenu,
Et la veuve forest branle son chef tout nu
 Sous le vent qui l'estonne :

5 C'est bien pour ce jourd'hui² (se me semble) raison,
Qui ne veut offencer la loi de la saison,
User des dous plaisirs que l'amie maison
 En tens pluvieus donne.

Mais si j'augure bien quand je voi pendre en bas

10 Les nuas avallés, mardi ne sera pas
Si mouillé qu'aujourd'hui, nous prendrons le repas
 Tel jour nous deus ensemble.

Tandis chasse de toi tout le mordant souci,
Et l'amour si tu l'as chasse le moi aussi,

15 Ce garçon insensé aus plus sages d'ici
 Mile douleurs assemble.

Du soin de l'avenir ton cueur ne soit époint,
Ains contant du present, di lui qu'en un seul point
N'admire les faveurs qui ne dureront point

20 Sans culbuter à terre.

Plus tost que les buissons les pins audacieus
Et le front des rochers qui menace les cieus,
Plus tost que les caillous qui nous trompent les yeus,
 Sont punis du tonnerre.

25 Vien soul, car tu n'auras le festin ancien,
Ne le past que donna l'orgueil Ægyptien
Au Romain qui fuioit l'antique sejour sien :
 Je hai tant de viandes.

Tu ne boiras aussi de ce nectar divin

30 Qui rend Anjou fameus, car volontiers le vin
Qui a senti l'humeur du terroir Angevin
 Suit les bouches friandes.

¹ 1587, titre : « A François de la Brosse Charrrolois »

² 1587, v. 5 : « C'est, la Brosse, aujourd'huy »